

COURSE DU HAHNENKAMM KITZBÜHEL 2010

Le point d'orgue de la Coupe du monde de ski

Chaque sport a son événement phare. La Coupe du Monde de Ski sans Kitzbühel est impensable. Cette année, la 70e édition de cet incroyable événement se déroulera du 22 au 24 janvier. Outre les 3 courses au programme de ce week-end (Super G, Descente et Slalom), c'est bel et bien la descente d'Hahnenkamm de samedi qui sera le point d'orgue du calendrier des courses de ski et l'une des courses que chaque skieur rêve de remporter dans sa carrière.

Depuis la zone de départ à vous couper le souffle, située à 1665 mètres au-dessus du niveau de la mer, les skieurs plongent à la vitesse de 150 km/h dans une pente verticale, d'une dénivellation de 860 mètres, couvrant ainsi les 3312 mètres du parcours en moins de 2 minutes. Sitôt la ligne d'arrivée franchie, les skieurs sont portés par les milliers de spectateurs massés dans la zone d'arrivée.

Mais la course de l'Hahnenkamm ne se cantonne pas qu'à des statistiques. Derrière ces chiffres, c'est bel et bien le plus grand spectacle du ski mondial qui se joue. Les superlatifs appropriés pour décrire cette terrible descente du Hahnenkamm sur la *Streif* à Kitzbühel sont quasiment impossibles à trouver. C'est pourquoi, dans le monde du ski alpin, ce spectacle sportif annuel sur la pente terrifiante du Hahnenkamm est tout simplement appelé: La Course.

La course de l'Hahnenkamm est retransmise dans le monde entier par 40 stations de télévision. L'événement touchera une audience dépassant largement le cercle des passionnés de ski. Une telle manifestation a une valeur inestimable pour ce sport. Ce que Wimbledon est au tennis et Monaco à la Formule 1, Kitzbühel l'est pour les compétitions de ski: incomparable et unique.

Rolex est un grand et réel supporter de cet exceptionnel événement. Le nom de la prestigieuse marque horlogère suisse s'associe aux plus grands événements sportifs et culturels depuis plus de 80 ans. Un soutien ciblé et une association – par exemple dans le ski alpin depuis la création de la Coupe du Monde – font de Rolex bien plus qu'un sponsor, un authentique partenaire.

L'image de la course est incarnée par ce dont les skieurs dépendent sur la *Streif*: Précision, Élégance et Intégrité. Mais simplement: la Perfection.

Rolex est Chronométrateur officiel de la course de l'Hahnenkamm de Kitzbühel depuis 2007.



LE MEILLEUR DES MEILLEURS

Seuls les meilleurs skieurs peuvent remporter une victoire sur la descente la plus difficile du monde.

En évoquant simplement le nom de la *Streif*, des sueurs froides parcourent le corps des skieurs inexpérimentés et les noms des vainqueurs passés résonnent comme le « *Who's Who* » des courses de ski : de Killy, Sailer, Schranz et Collombin à Klammer, Read, Zurbriggen, Heinzer, Aamodt, Strobl, Maier, Eberharter, Walchhofer, Rahlves, Cuche et le vainqueur de l'année dernière, Defago.

Dans cette liste de vainqueurs se trouvent des personnes vraiment exceptionnelles.

Néanmoins, à Kitzbühel, il y a bien plus que des courses et des vainqueurs. Dans cette arène exceptionnelle se sont aussi déroulés des faits exceptionnels. En 1985, le légendaire skieur Pirmin Zurbriggen, premier skieur à remporter les 5 spécialités du ski alpin moderne, remporta la première descente de sa carrière à Kitzbühel.

Alors qu'il allait gagner la Coupe du Monde 4 fois, une médaille olympique en descente en 1988 et 9 titres de Champion du Monde, en 1985, Zurbriggen avait mis son dévolu sur une victoire en particulier : la Descente du Hahnenkamm.

A l'époque, « La course » se courait en deux temps, le vendredi et le samedi.

Dans la deuxième descente, le samedi, Zurbriggen se blessa au ménisque dans la compression, immédiatement après le « Zielschuss ». Le vainqueur du jour quitta l'arène, soutenu par des béquilles puis en ambulance. A l'heure actuelle, il s'agit de l'unique remise de médailles de l'histoire de la Coupe du Monde de Ski sans la présence du vainqueur.

L'un des autres athlètes qui a remporté « La Course » est le témoignage Rolex, Hermann Maier, un homme à la détermination et au charisme exceptionnels.

Maier est devenu célèbre lors des Jeux Olympiques d'hiver de Nagano en 1998 grâce à ses médailles d'or dans le Super G et en Slalom Géant et ce malgré une très lourde chute dans la Descente. Mais le plus grand succès de Maier a été son retour en 2002, un retour remarquable suite à un terrible accident de moto en août 2001.

La carrière de Maier a été marquée par 10 médailles olympiques et 10 titres de champion du monde en plus des 54 victoires en Coupe du Monde. A quatre reprises, Maier a remporté la Coupe du Monde, deux fois le titre dans la descente, cinq fois dans le Super G et trois fois dans le Slalom Géant.

L'une des pages de la légende d'« Herminator » provient de ses grandes performances à Kitzbühel, particulièrement dans le Super G : 5 victoires et une place de second en 7 départs, le meilleur résultat de l'histoire.

Au fil des années, le Super G du vendredi est synonyme d'Hermann Maier. Les acclamations de la foule, lors de cette descente, sont le plus fort rugissement du week-end faisant de lui clairement le favori des spectateurs.

Durant l'automne 2009, Hermann Maier a annoncé son retrait des compétitions de ski mais reste très actif et continuera de travailler avec la Hahnenkamm-Race en tant que témoignage Rolex.

Alors que Maier réalise ses performances avec son énorme force, son agressivité et son goût du risque; Jean-Claude Killy, vainqueur de la Descente en 1967, était exactement le contraire mais tout aussi efficace sur cette pente.

Killy skiait avec élégance, avec une grande précision et un extraordinaire sens du toucher de la piste, de la trajectoire et de la situation de course.

En 1968, Killy est devenu triple médaillé d'Or Olympique à Grenoble et s'est ensuite retiré à l'âge de 24 ans à peine.

Jean-Claude Killy a été Président du Comité d'Organisation des JO de 1992 à Albertville et il est aujourd'hui un Membre Exécutif engagé et apprécié du Comité International Olympique.

Les styles contrastés de Maier et de Killy prouvent qu'il n'existe pas un profil de skieur idéal quand il est l'heure de s'attaquer à cette difficile pente.

Ainsi, même si on ne peut jamais prédire exactement qui va remporter la prochaine édition de cet événement, une chose est certaine, seuls les meilleurs peuvent prétendre à la première marche du podium à Kitzbühel.

Les différents vainqueurs sont également récompensés par une tradition de Kitzbühel en l'honneur de leur succès avec l'attribution d'une cabine de remontée mécanique qui dessert le sommet du Hahnenkamm sur laquelle leur nom est apposé. Cet honneur est réservé à quelques-uns et demeure un moment inoubliable pour les vainqueurs des différentes disciplines de la course du Hahnenkamm.

En 2003, Daron Rahlves prit le temps d'assister à cette cérémonie. Quant à Marco Buechel, il ne pût attendre cette cérémonie après sa victoire en 2008. Selon quelques bruits, Hermann Maier, ne prendrait que sa propre cabine pour le déposer en haut des remontées, même s'il lui faut parfois attendre 20 minutes avant le retour de la cabine.



LA CLÉ POUR GAGNER SUR LA STREIF

Que ce soit avec la force d'un Maier ou la technique tout en finesse d'un Killy – les passages clé de la *Streif* doivent être maîtrisés avec de nombreuses qualités.

Sitôt la zone de départ avalée après avoir bondi des starts, les skieurs se retrouvent au bout de 100 mètres nez à nez avec la Souricière (*Mausefalle*). Dans une pente à 85°, les skieurs s'envolent ensuite sur 60 mètres.

Après l'atterrissage, les coureurs doivent être prêts à s'engager dans un grand virage à gauche tout en faisant face simultanément à une grosse compression. À peine dix secondes plus tard, les coureurs doivent se re-concentrer pour le *Steilhang*, l'une des sections les plus vénérées à travers le monde et ceci malgré la couverture de glace qui rend la stabilité entre les skis, la pente et les capacités physiques du coureur plus que précaires. Les coureurs qui se sortent de cette partie survolent à la limite cette section le long de la *Bruckenschuss*, tandis que les moins attentifs se retrouvent dans les clôtures de sécurité.

Après l'*Alte Schneise*, *Seidlalm* et *Lärchenschuss* les coureurs atteignent le saut avant la Hausbergkante, où la foule de 40.000 fans en délire aperçoit pour la première fois les skieurs sur la pente. Dans l'aire d'arrivée, l'excitation monte alors que les fans peuvent suivre à la fois l'action depuis le début et la vitesse de pointe du coureur sur les écrans géants Rolex.

Après la réception et le long virage à gauche difficile à attaquer en direction de la « Traverse », qui ne laisse aucun répit à l'athlète, les coureurs ralentissent à peine lorsqu'ils atteignent le virage qui mène vers l'arrivée. Avec des vitesses avoisinant les 150 km/h (93 mph), les coureurs emmènent avec eux la glace et la neige vers le saut d'arrivée, notoirement difficile. Ce saut projette les coureurs juste avant qu'ils ne produisent leur dernier effort pour franchir la ligne d'arrivée.

Une dernière partie que les fans et les skieurs partagent ensemble et qui contribue à l'enthousiasme de tous. Tout le monde se souvient encore de l'Italien Kristian Ghedina qui s'était fendu d'un saut écart avec ses skis et s'était miraculeusement récupéré. Un moment qui restera gravé dans l'histoire.

Le bruit et les cris de soutien dans l'arène sont parfois assourdissants et, dès la ligne d'arrivée franchie, les skieurs se tournent vers le tableau des résultats afin de découvrir leur temps. Leur réaction exprime le résultat, un grand moment de bonheur ou de déception extrême. Seulement quelques millisecondes déterminent le succès ou l'échec. Il n'y a pas de place à l'erreur et la course doit être parfaite. Tel est le défi que présente Kitzbühel, et seuls les meilleurs parmi les meilleurs peuvent gagner la course du Hahnenkamm-Race.

L'EVOLUTION DE « LA COURSE »

La première descente de l'Hahnenkamm était une modeste course qui s'est déroulée en 1931. Les années ont apporté beaucoup de changements et « La Course » s'est, depuis ses origines, transformée en un très important événement.

L'expertise du club organisateur, le Kitzbühel Ski Club, avec l'excellente couverture télévisuelle de l'ORF, contribue chaque année à produire ce « show » extraordinaire qui est suivi à travers le monde par 500 millions de téléspectateurs.

Pendant que les VIP's s'installent dans la tribune et s'enveloppent de couverture, les fans se répartissent le long du parcours afin de créer la meilleure ambiance possible. Afin de se garantir le plus beau point de vue sur la descente, les premiers spectateurs n'hésitent pas à se mettre en place 3 heures avant le début de la compétition.

Aucune autre compétition de ski dans le monde n'attire autant de médias. Des quotidiens, des magazines, des stations de TV, qui ne sont souvent jamais présents lors d'épreuves de ski, viennent régulièrement à Kitz avec des équipes de trois à cinq personnes. L'atmosphère dans la zone mixte pour les médias à l'arrivée est, par conséquent, assez tendue. Nulle par ailleurs, il est si difficile de s'entretenir avec le vainqueur.

Plus de 1000 médias sont présents sur le site chaque année, sans mentionner les fans, les skieurs eux-mêmes et les cloches résonantes qui s'unissent pour créer cette atmosphère alpine festive si célèbre de Kitzbühel.

Si vous devez couvrir une course cette année, « La Course de Kitzbühel doit être celle-ci : C'est l'homme contre la montagne et le plus rapide remportera la victoire. Des personnes de tous âges, de toutes nations, de tous styles de vie viennent chaque année au mois de janvier profiter de ce spectacle unique et incomparable, l'un des plus grands événements alpins au monde. Cette course est fascinante et chaque descente unique. Il est impossible de s'habituer à la course de l'Hahnenkamm. »

Si vous ne pouvez pas vous rendre sur place pour l'édition 2010, nous vous invitons à visiter le site www.hahnenkammnews.com, où les médias pourront trouver plus d'informations, des communiqués de presse journaliers pendant l'événement ainsi que de nombreux outils multimédias incluant des images de sport et d'art de vivre en haute résolution.



PROGRAMME

Mardi 19 janvier 2010

11h30 Descente – 1er entraînement

Mercredi 20 janvier 2010

11h30 Descente – 2e entraînement

14h00 Hahnenkamm Junior Race

Jeudi 21 janvier 2010

11h30 Descente – 3e entraînement

Vendredi 22 janvier 2010

11h30 **HAHNENKAMM SUPER-G**

18h30 Remise des Prix HAHNENKAMM SUPER-G

18h45 Tirage des numéros de dossard pour la DESCENTE de l'HAHNENKAMM au bâtiment de la tour d'arrivée

Samedi 23 janvier 2010

11h30 **DESCENTE de l'HAHNENKAMM**

suivie par «KitzCharityTrophy», Ramuslietn

suivi par la conférence de presse des vainqueurs au Centre de Presse

18h30 Remise des Prix HAHNENKAMM DESCENTE, et

Tirage des numéros de dossard du SLALOM de l'HAHNENKAMM au bâtiment de la tour d'arrivée

Dimanche 24 janvier 2010

10h30 **HAHNENKAMM SLALOM** 1re manche

13h45 **HAHNENKAMM SLALOM** 2e manche

suivie par la Remise des Prix du SLALOM de l'HAHNENKAMM et du COMBINE de l'HAHNENKAMM dans l'aire d'arrivée du Slalom

Le jury se réserve le droit de modifier le Programme en tout temps.

ROLEX ET LE SPORT

Précise, étanche et robuste, dès son lancement en 1926, l'Oyster est synonyme d'esprit pionnier.

Adaptée au mode de vie d'une société en pleine évolution, où le loisir occupe une place de plus en plus prépondérante, elle est destinée à détrôner peu à peu la traditionnelle montre de gousset.

L'univers du sport offre un extraordinaire terrain de validation et d'expansion à cette montre-bracelet aux qualités inédites. Hans Wilsdorf, fondateur de Rolex, réalise un premier coup de maître en 1927 en équipant d'une montre Oyster Mercedes Gleitze, une jeune Anglaise, lors de sa traversée de la Manche à la nage. Il réserve la première page du *Daily Mail* pour communiquer l'événement au grand public: alors que la montre est restée immergée pendant plus de dix heures, elle fonctionne toujours, preuve de son étanchéité et de sa robustesse indéniables.

Le jeune entrepreneur vient de créer la campagne dite de «Témoignage».

Dès les années 1930, aux avancées de l'Oyster seront associés de téméraires sportifs, excellant dans des disciplines alors naissantes comme l'aviation, la course automobile ou l'alpinisme: en 1933, Stewart Blacker survole l'Everest; en 1947, à bord de son avion, Chuck Yeager est le premier homme à franchir le mur du son; en 1935, dans son bolide *Bluebird*, Sir Malcolm Campbell franchit pour la première fois la barre des 300 miles à l'heure et atteint 301 mph, soit 484 km/h. En 1953, l'expédition menée par Sir John Hunt, Sir Edmund Hillary et Tensing Norgay est la première à conquérir l'Everest. Par leurs prouesses, ces personnalités de premier plan mettent en exergue les qualités techniques de l'Oyster.

D'autres disciplines sportives viendront s'ajouter au fil des ans. Aujourd'hui, aux côtés du Hahnenkamm-Race de Kitzbühel, événement majeur de la discipline du ski alpin, Rolex en dénombre cinq: le golf, la voile, le tennis, l'équitation et les sports automobiles. Toutes allient précision, endurance et dépassement de soi.



PRÉSENTATION DE ROLEX

Rolex est reconnue dans le monde entier comme la figure de proue de l'industrie horlogère suisse et jouit d'une réputation inégalée de qualité et de savoir-faire.

La naissance de Rolex

Les origines de Rolex remontent au début du XXe siècle. Alors que les montres de gousset sont encore dans toutes les poches, Hans Wilsdorf, un jeune Bavarois de 24 ans, parie sur l'avenir de la montre-bracelet. L'esprit pionnier du fondateur permettra d'écrire quelques-unes des plus belles pages de l'histoire de l'horlogerie contemporaine et sera à l'origine de deux innovations majeures.

En 1926, Rolex invente l'Oyster, première montre étanche à l'eau et à la poussière, et, en 1931, le premier mécanisme de remontage automatique à rotor Perpetual. Au fil des ans, Rolex créera toute une ligne Oyster, dotée d'une forte identité et de qualités intrinsèques.

Reconnaissable au premier coup d'œil, cette gamme compte plus de 170 modèles et se décline en 3200 combinaisons possibles. La collection Cellini viendra renforcer le choix offert aux consommateurs fidèles à la qualité légendaire de Rolex. La fiabilité et la performance du produit ont construit la notoriété mondiale de Rolex.

Une société internationale

Aujourd'hui dirigée par Bruno Meier, Rolex est implantée dans une centaine de pays. La société assure la distribution de ses montres à travers un réseau de 28 filiales et de plusieurs milliers de distributeurs officiels, tout en veillant à la qualité de leur entretien.

Car une montre Rolex est faite pour durer. Assemblée à la main, elle bénéficie du savoir-faire et de l'expertise accumulés par l'entreprise depuis des décennies. Un service après-vente unique en son genre assure le bon fonctionnement des montres dans le temps.

Il repose sur les compétences de près de 4000 horlogers bénéficiant d'une formation Rolex, qui œuvrent tant dans les filiales que chez les distributeurs du Groupe dans le monde entier. Marque universelle et intemporelle, Rolex continue ainsi de conquérir de nouveaux marchés et d'étendre sa présence.

À la pointe du progrès technologique

Répondre à une demande croissante tout en intégrant les dernières technologies exige une évolution constante des moyens de production. Au milieu des années 1990, Rolex opte pour une intégration verticale des outils de production qui lui assure la maîtrise de la fabrication de tous les composants de la montre et garantit son autonomie. Dans un souci de cohérence et d'efficacité, la société regroupe toutes ses activités en Suisse sur quatre sites fonctionnels.

A Genève

Le Siège mondial de Rolex abrite l'ensemble des activités administratives de l'entreprise, celles liées à l'assemblage final de la montre et à sa commercialisation, ainsi que le service après-vente.

Le site de Chêne-Bourg regroupe toutes les activités liées au développement et à la fabrication du cadran et des produits de bijouterie-joaillerie.

Le site de Plan-les-Ouates regroupe toutes les activités liées au développement, à la fabrication et à la gestion de la qualité du boîtier et du bracelet.

A Bienne

Le site de Bienne regroupe toutes les activités liées à la fabrication et à l'assemblage des mouvements des montres Rolex.

Une image d'excellence

Rolex est synonyme de performance. En 1927, Mercedes Gleitze, une jeune Anglaise, traverse la Manche à la nage munie d'une Oyster, en plus de dix heures. Au terme de l'exploit, la montre demeure en parfait état de marche. La société fait alors paraître une annonce dans le *Daily Mail* proclamant le succès de la montre étanche et le début de « la marche triomphale de la Rolex Oyster à travers le monde ». Cet événement marque aussi le début d'une longue association entre Rolex et des personnalités d'exception qui attesteront de l'excellence du produit et seront les Témoignages de la marque. De ces associations découlent de nombreux partenariats et activités de sponsoring dans des domaines aussi variés que l'art et la culture, le tennis, le golf, la voile, l'équitation et les sports automobiles.

CONTACT MÉDIAS

Information medias internationaux

Marc Schlüssel

Key Partners (KPMS)
20, Av. Edouard Dubois
CH - 2000 Neuchâtel | Suisse

Tél.: +41 32 724 28 29
Fax: +41 32 724 28 33
Mobile: +41 79 445 68 63

Email: info@hahnenkammnews.com

www.hahnenkammnews.com

Pour de plus amples informations sur «Rolex et le sport», veuillez consulter www.rolex.com

Pour des renseignements relatifs à «Rolex et le ski»: www.hahnenkammnews.com

